



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous de sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Un an, \$1 — Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX — Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Grandes fêtes à Prince Albert. — Le Mérite Agricole. — Collegiana.

Causerie agricole : Culture du lin (Suite).

Sujets divers : Les syndicats agricoles (Suite). — Les oiseaux et les insectes. — Usage de la tourbe comme litière.

Choses et autres : Influence de l'air et du soleil sur la fructification des fruits. — De l'utilité des feuilles dans les plantes et les arbres. — L'œstre des bêtes à cornes.

Recettes : Vin de gingembre. — Liqueur ou crème de fraises.

REVUE DE LA SEMAINE

Grandes fêtes à Prince Albert. — Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs, une lettre fort intéressante de M. l'abbé U. Leclerc curé de St-Joseph, sur les belles fêtes qui ont eu lieu à Prince Albert.

“Les fêtes qui viennent d'avoir lieu à Prince Albert, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de la cathédrale que fait construire Mgr Pascal, Vicairo apostolique de la Saskatchewan, ont été très solennelles. Deux archevêques, quatre évêques et environ vingt-cinq prêtres ont pris part à la

cérémonie. Tous les habitants de Prince Albert, au nombre de mille environ, y assistaient. Mgr Taché la présidait. Le maire de la ville, le juge McGuire et un métis du nom de Schmidt, présentèrent aux évêques et au clergé présents chacun une adresse; le maire au nom de la ville, le juge McGuire, au nom des catholiques anglais, et M. Schmidt au nom des Métis français.

Mgr Taché répondit à ces adresses. Outre la cérémonie dont nous venons de parler, il y avait eu le matin messe pontificale chantée par Mgr Lorrain et sermon en français par Mgr Lafèche. Après dîner pris au couvent, Mgr Pascal présenta à ses hôtes l'adresse suivante :

Vénérés Seigneurs,

“La première nouvelle qui me donna connaissance de la visite de Vos Grandeurs à Prince Albert me causa une heureuse surprise, et fit naître en moi des sentiments que je ne puis m'empêcher d'exprimer aujourd'hui.

Au nom de tous les missionnaires de ce Vicariat, des fidèles qui leur sont confiés et des habitants de cette petite ville naissante, je viens, quoiqu'un peu tard après votre arrivée, vous souhaiter à tous et à chacun de vous, la plus cordiale et la plus sympathique bienvenue.